

# Les heures les plus sombres, c'est aujourd'hui



L'homme est un animal social, et ce d'autant plus que la quasi-totalité de la surface terrestre est occupée par les êtres humains. Il est presque impossible aujourd'hui d'être totalement isolé, et ceux qui s'y essaient se rendent vulnérables de toutes façons à toutes sortes de prédateurs. Le ciment qui lie chacune des collectivités ainsi formées est un ensemble de codes appris dès l'enfance et qui façonne de manière plus ou moins compliquée les relations entre les individus.

## **Les libertés qui comptent**

L'éducation devrait faire le distinguo entre les faits, comme par exemple la vitesse de la lumière, la rotondité de la Terre, etc., et les constructions intellectuelles discutables nécessaires à l'homme, comme les religions, la foi dans le progrès, les idéologies et les systèmes économiques.

Les libertés vraiment importantes sont celles qui permettent à un individu d'exprimer son souhait de voir la société prendre tel chemin plutôt que tel autre, et de remettre en question les idées en vigueur. Cela ne veut pas dire que les autres vont accepter ces changements, bien sûr, mais qu'il est possible de les exprimer sans encourir de sanctions ou de censure. C'est seulement à ce prix qu'une société peut évoluer et s'adapter à un environnement changeant, celles qui sont trop rigides ou qui interdisent le questionnement sont condamnées tôt ou tard, comme le furent les civilisations mayas, l'URSS et bien d'autres.

A contrario, les libertés qui consistent à choisir la couleur de ses chaussettes, la marque de ses vêtements, son lieu de villégiature, ou même un partenaire de l'un ou l'autre sexe, sont certes utiles, mais n'ont aucune influence réelle sur l'évolution de la société. Ce sont pourtant ces dernières qui sont constamment mises en avant pour démontrer que la société est démocratique, alors qu'elle ne l'est pas du tout.

## **La dérive autoritaire des pouvoirs**

De manière invariable, ceux qui sont au pouvoir essaient toujours de se préserver des évolutions qui pourraient les rejeter dans l'obscurité, en limitant le plus possible la liberté du peuple de décider de son sort. Cela peut se faire de diverses manières, la plus simple étant l'interdiction de critiquer les dirigeants ou le parti qui dirige, ce qui implique un contrôle permanent des individus et une police très importante qui soit dédiée à cette tâche, c'est ce que

l'on appelle le totalitarisme.

Les moyens de coercition plus subtils emploient les techniques de la publicité, la diffusion d'images ou de clips ciblant directement les émotions, en associant au bien les comportements désirés et au mal ceux que les pouvoirs souhaitent éliminer. C'est ainsi que l'on dirige le ressentiment du peuple contre de soi-disant ennemis qui jouent en réalité le rôle de boucs émissaires. Les cibles actuellement visées sont les souverainistes, les identitaires, et en général tous ceux qui ont le souci de l'unité de la nation française.

## **Les heures les plus sombres, évoquées par ceux qui ne les ont pas connues**

Il arrive un moment où toutes ces méthodes ne fonctionnent plus, car la situation est tellement dégradée que les gens ne veulent plus être endoctrinés et délaissent la propagande déversée quotidiennement. On a alors recours à une sorte de repoussoir bien implanté dans les esprits que l'on désigne par « les heures les plus sombres ».

Pratiquement plus personne n'a vécu cette période, il s'agit donc d'une histoire fantasmée comme les contes sur les ogres étaient destinés à faire peur aux petits enfants. Par contre, les horreurs réelles qui ont lieu en Afghanistan ou en Afrique, perpétrées par les fanatiques de l'islam, là-dessus c'est motus et bouche cousue.

Nous avons donc les « spécialistes » des « heures les plus sombres », avec Martine Aubry, née avec une cuillère d'argent dans la bouche et bien après la guerre, Laurent Ruquier le clown qui ne fait rire que lui et qui n'est même pas un rebelle de mai 68, et Macron le choucho de la finance, qui n'a pas dû non plus en connaître beaucoup, de ces heures sombres. Ah, j'oubliais le joueur de poker, Castaner, les caves qu'il fréquentait n'étaient sûrement pas anti-

bombardement. Quant à Castex, il me fait irrésistiblement penser à l'ancien label de disque « La voix de son maître ».

Il y a aussi l'inénarrable Mélenchon qui traite Zemmour de raciste, alors qu'il a participé à une manifestation où l'on criait « mort aux Juifs ! ». Et pour faire bon poids, voilà le Dupond-Moretti en Rolex qui déboule avec l'épithète de négationniste. Franchement, traiter un Juif de négationniste, c'est tout aussi crédible que de dire que Robespierre est royaliste. Bref, on aura compris qu'il s'agit uniquement d'utiliser la propagande de l'information d'État pour calomnier quelqu'un de manière absurde.

– Quand nos compatriotes sont tous les jours victimes d'agressions de la part d'une immigration incontrôlée,

– Quand ceux qui veulent défendre les frontières de leur pays sont traînés en justice et condamnés,

– Quand ceux qui dénoncent ces injustices sont censurés partout,

– Quand des quartiers entiers font sécession au point que la police ou les pompiers ne peuvent y pénétrer sous peine d'attaques,

– Quand les squatteurs ont plus de droits que les propriétaires légitimes,

– Quand nos étudiants font la queue à la soupe populaire pour pouvoir manger,

– Quand il faut présenter un papier pour aller au restaurant ou faire du sport,

Alors oui, nous pouvons dire que les heures les plus sombres, nous les vivons aujourd'hui.

**Gilles Mérivac**

